

Marie-France St-Laurent, ethnologue
Agente de développement culturel de la MRC de Lotbinière
Collaboration : Service de cartographie

176 autres maisons (40%)



Tout comme Val-Alain, l'histoire de la municipalité de Saint-Janvier-de-Joly est intimement liée à celle de la seigneurie de Lotbinière créée en 1693. Cette seigneurie comprenait tout le territoire occupé aujourd'hui par les municipalités de Lotbinière, Saint-Édouard-de-Lotbinière, Leclercville (et Sainte-Emmélie), Val-Alain et Saint-Janvier-de-Joly. Le développement de la partie sud de la seigneurie s'est fait plus tardivement et a été caractérisé par la coupe de bois sur les terres seigneuriales.

En 1898, on procèda à la mise en service du chemin de fer Intercolonial, reliant Halifax à Montréal. Un premier centre habité porta le nom de Station Joly. On y retrouvait autour du chemin de fer une dizaine de maisons, un bureau de poste ainsi qu'un moulin à scie qui furent cependant laissés à l'abandon.

Un autre centre connaîtra le même triste sort quelques années plus tard. Certains aînés se rappellent encore l'existence du village Henri, situé entre Val-Alain et Saint-Janvier-de-Joly, qui vit le jour à la suite à la construction d'un moulin à scie en 1910. Le bois était acheminé au moulin à scie par la rivière Henri. On construisit à cet endroit une église, une école, des magasins, un bureau de poste et une gare. Plusieurs familles s'y installèrent à partir de 1920 et défrichèrent les terres qui étaient alors arpentées et divisées en lots. Vers 1928, la fin des opérations au terme du bail de location de 25 ans provoqua le déplacement du centre villageois à son emplacement actuel. Malheureusement, plusieurs bâtisses du village Henri furent déménagées ou démolies.

Les débuts de la municipalité furent modestes, la période de crise économique était déterminante. Le ministère de la Colonisation et de l'Agriculture distribua les terres qui restaient. En plein cœur de la forêt, Saint-Janvier-de-Joly a connu son lot d'épreuves dues aux incendies, entre autres, en 1933 et 1949. Au tout début, la municipalité était administrée par Saint-Édouard-de-Lotbinière, dont le conseil municipal accepta, en 1943, le détachement de toute la partie sud-est de la rivière Huron, à la suite d'une requête signée par 145 propriétaires de la future municipalité de Saint-Janvier-de-Joly pour demander l'érection de cette municipalité. Le 1^{er} janvier 1944, Saint-Janvier-de-Joly était fondée et nommée ainsi en l'honneur de l'abbé Janvier Lachance (missionnaire desservant à Rivière-Henri de 1914 à 1926) et du seigneur Alain Joly.

Saint-Janvier-de-Joly

438

Le patrimoine bâti de Saint-Janvier-de-Joly

Des 330 maisons étudiées au rôle d'évaluation de la municipalité, 124 (38 %) datent des débuts de la colonisation et ont été construites avant 1950. Entre 1950-1974, ce sont 73 maisons (22 %) qui s'ajouteront au noyau villageois. De 1975 à nos jours, 133 autres maisons (40 %) viendront consolider le village.



Très bel exemple de préservation d'une demeure construite en 1930 dans le 3^e-4^e rang ouest. Le style et les matériaux d'origine ont été respectés.

Les constructions étant somme toutes récentes, l'architecture de Saint-Janvier-de-Joly est assez homogène et reflète les influences du milieu du 20^e siècle. On y retrouve des maisons de style vernaculaire, adaptant la maison de style québécois aux nouvelles tendances et empruntant des éléments aux influences américaines. Très caractéristique, le « bungalow » nord-américain, bien connu pour ses proportions modestes, souvent basses et à un seul étage, et coiffé d'un toit aux pentes plutôt faibles. Les influences sont diverses dans ce concept architectural.

Enjeux pour la municipalité

Pour un secteur de peuplement aussi récent, on ne peut évidemment pas aborder la question du patrimoine, et plus particulièrement du patrimoine bâti, sous le même angle qu'une municipalité ancienne. On doit davantage viser à préserver les éléments signifi-

153 (35%)

109 maisons (25%)

catifs du milieu, qu'ils soient résidentiels, agricoles ou commerciaux, afin d'éviter leur démolition ou leur perte d'intérêt architectural à la suite de travaux de rénovation qui en banaliseraient le style et les matériaux d'origine. De plus, les jeunes municipalités ont le privilège de pouvoir plus aisément documenter l'histoire locale avec l'aide de leurs aînés et ce, afin de la transmettre fièrement aux générations à venir.



Deux beaux exemples de granges bien préservées. Elles contribuent à la trame architecturale et historique agricole de Saint-Janvier-de-Joly. Celle du haut a été construite en 1938 sur la rue Principale. Celle du bas est remarquable avec son toit mansardé. Elle a été construite en 1954 sur le 3^e et 4^e rang ouest.

Voici les principaux styles architecturaux anciens dans la municipalité de Saint-Janvier-de-Joly



1



2



3



4

- 1 • Maison de colonisation construite en 1923 dans le 1^e-2^e rang est, rénover en respectant les matériaux d'origine.
- 2 • Maison de style vernaculaire construite en 1930 dans le 3^e-4^e rang ouest.

- 3 • Maison construite en 1959 sur la principale et représentative du style bungalow en vogue au 20^e siècle.
- 4 • Maison cubique construite en 1951 dans la rue Principale.